

La Pirogue

Bulletin du Foyer de Tanjomoha – B.P. 30 – Vohipeno 321 - Madagascar
N° 57 mars 2018

Chers parents et amis, c'est une joie pour moi de vous rejoindre tous par cette Pirogue et de vous saluer très cordialement à l'approche de la fête de Pâques, où nous allons célébrer le Christ ressuscité. Que sa lumière illumine et guide nos cœurs souvent inquiets et fatigués.

Ce numéro vous parvient plus tard que d'habitude car je suis un peu débordé ces derniers temps. En effet, en plus de mon travail ordinaire à la tête du Foyer qui est déjà très prenant, je suis bien occupé par la préparation d'un événement extraordinaire qui va avoir lieu les 14 et 15 avril prochains à Vohipeno. Il s'agit de la béatification d'un instituteur de la mission catholique, Lucien Botovaso, un laïc marié et père de famille nombreuse, qui a mené une vie chrétienne exemplaire, qui a été un apôtre parmi les siens et qui est mort martyr de la foi et de la charité, le 17 avril 1947.

Nous attendons entre 40 et 60 000 personnes dans notre bourgade de 17 000 habitants et je suis chargé de la logistique de l'événement, ce qui n'est pas une mince affaire ! Je tiens à remercier les généreux donateurs qui subventionnent cet événement religieux : les chrétiens des 22 diocèses de Madagascar, l'archidiocèse de Lyon et le diocèse de Saint Denis de La Réunion, la Province lazariste de France et des anciens missionnaires de Madagascar.

Lucien Botovaso est une très belle figure de chrétien, inspirante et stimulante, si bien que je suis heureux de me dépenser pour cette belle cause. J'espère que vous pourrez vous procurer sa biographie : « Le bienheureux Botovaso Lucien », publiée par le P. François Noiret, sj, aux éditions Saint Paul à Tananarive, 2018. C'est un petit livre fort intéressant que je vous conseille vivement de lire.



Mais, revenons au foyer de Tanjomoha où la vie continue et bat son plein. Tous nos foyers d'éducation et nos centres de soins sont bondés, comme d'habitude, et je vous en donnerai les dernières nouvelles par cette Pirogue. Elle est chargée de ma reconnaissance et de ma confiance.

*Je tiens, en effet, à vous exprimer **mes très vifs remerciements** pour votre généreux soutien financier qui nous a permis de mener à bien toutes nos actions d'éducation, de soins et de développement avec un budget 2017 en équilibre, et ceci malgré le retrait de plusieurs associations ou entreprises qui, touchées par la crise, ne peuvent plus nous aider.*

*J'ajouterais d'ailleurs, dans cette même ligne, que l'avenir s'annonce plutôt incertain, car d'autres organisations ont déjà annoncé leur retrait pour 2018. Cela veut dire que **nous comptons plus que jamais sur vous**, chers parents et amis, donateurs individuels ou entreprises, **pour cette année 2018**. Confiant dans votre générosité, d'avance je vous remercie !*

P. Emeric Amyot d'Inville

Du nouveau pour la rééducation à Tanjomoha

L'arrivée de Sœur Emilienne. Faisons le point sur le traitement du handicap à Tanjomoha. C'est le deuxième objectif du Foyer des Jeunes Handicapés et il est tout aussi important que le premier qui est les études. C'est ainsi que tous nos jeunes doivent faire une heure de rééducation par jour en pratiquant les exercices prescrits par les médecins orthopédistes lors du contrôle orthopédique annuel. Ils doivent aussi porter les chaussures orthopédiques et les attelles prescrites par les médecins spécialistes. Une Fille de la Charité est spécialement chargée de suivre le traitement du handicap à Tanjomoha.



Sœur Honorine a exercé cette fonction pendant 10 années, avec beaucoup de compétence et de dévouement. Elle vient de nous quitter pour aller au Foyer d'Andemaka, à 20 km d'ici, où elle continuera à faire le même travail auprès des petits enfants. Handicapée elle-même et prenant de l'âge, elle ne pouvait plus monter l'escalier de leur maison de Tanjomoha. Nous la voyons partir avec regrets car elle avait acquis une grande expérience dans ce domaine et elle était, de plus, une éducatrice attentive et dévouée de nos filles et de nos jeunes en général.

Elle est remplacée par **Sœur Emilienne** qui a fait deux années de formation en kiné au CRMM d'Antsirabe et à laquelle nous souhaitons la bienvenue. Nous avons eu la joie de la recevoir fin février pour un mois

de passation avec la Sœur Honorine. Notre nouvelle sœur est très dévouée auprès des jeunes, elle apprend vite et est passionnée par ses nouvelles responsabilités.



Une salle de rééducation fonctionnelle et accueillante

Je vous ai souvent donné le témoignage dans *La Pirogue* de jeunes handicapés qui ont retrouvé au fil des années et des traitements une mobilité totale ou partielle de leurs membres. C'est chaque fois une victoire qui nous remplit le cœur de joie.

En plus de nos élèves qui font des séances quotidiennes de kiné, notre salle de rééducation voit défiler un *nombre grandissant de patients* qui n'étudient pas au Foyer mais qui sont arrivés seulement pour faire des soins orthopédiques d'une durée allant de quelques semaines à quelques mois, voire même plusieurs années. Généralement pauvres, ils sont accueillis et soignés gratuitement, grâce à votre aide généreuse.

Qui sont ces patients non élèves ?



On y trouve de plus en plus de **petits enfants porteurs de pieds bots** que l'on peut rééduquer grâce à des plâtres et des attelles, ainsi que par des exercices de rééducation. On obtient généralement des résultats très satisfaisants, surtout s'ils nous arrivent quand ils sont encore tout petits.

C'est une joie pour les mamans de voir les pieds tout tordus de leurs enfants se redresser et redevenir normaux. Cela leur évitera des opérations et une longue rééducation que devront subir ceux qui nous arrivent trop tard.



On y voit aussi un nombre grandissant d'**enfants IMC (Infirme Moteur Cérébral)**, porteurs d'un handicap physique et mental souvent grave. Cela peut être dû à un accouchement difficile en brousse, sans assistance médicale, ou à une crise de convulsions suite à une très forte fièvre mal soignée. Cela entraîne des dégâts physiques et psychiques très sérieux.



Ces enfants sont généralement amenés par une maman pauvre et désespérée, voire une grand-mère souvent exténuée de fatigue de devoir s'occuper sans cesse de son enfant qui est incapable de se tenir debout et de faire un mouvement autonome. Souvent ces femmes sont abandonnées de leur mari qui s'est enfui en voyant leur enfant si mal en point. Elles ne peuvent pas travailler normalement car elles sont trop prises par leur enfant qui dépend d'elle pour tout. Elles sont généralement dans la misère, malnutries et à bout de forces physiquement et moralement.

A Tanjomoha, tandis qu'on s'occupe de leur enfant, elles mangent, elles se reposent, elles se refont une santé et reprennent courage. Par des séances de rééducation quotidiennes, leur enfant apprend peu à peu à porter sa tête droite, à s'asseoir tout seul, à marcher et à faire divers mouvements. Les mamans repartent avec un enfant qui a beaucoup gagné en autonomie et qui les laissera davantage vaquer à leur travail et à leurs occupations diverses.

Sur la photo ci-contre, Niaro, 7 ans, (au milieu), IMC, a passé 6 mois en rééducation, avec sa maman et son petit frère, et a beaucoup progressé. Ils viennent de rentrer chez eux.

Il nous arrive aussi de plus en plus de **personnes atteintes d'hémiplégie** qui entraîne une paralysie d'une moitié du corps et atteint la faculté de parler. Ce sont généralement des personnes adultes ou parfois âgées qui ont fait un AVC provoqué par la tension. Quand ces patients arrivent assez tôt, on obtient généralement une bonne récupération de la mobilité des membres.



Il y a enfin le **suivi postopératoire** de nos opérés qui sont soit de nos élèves mais surtout des personnes handicapées venant de l'extérieur. Notre équipe de rééducation assure ce travail avec la collaboration d'un kiné spécialisé, M. Janvier, avec lequel nous travaillons depuis de nombreuses années. D'après les chirurgiens français qui pratiquent les opérations à l'hôpital Henintsoa, à côté de Tanjomoha, le suivi postopératoire donne toute satisfaction.

La Sœur responsable de la rééducation est également chargée du suivi de la cordonnerie orthopédique qui, avec ses quatre cordonniers-techniciens appareilleurs, fabrique chaussures, attelles, releveurs, cannes et même prothèses de jambes. Des nouveautés importantes ont été mises en place dernièrement avec la collaboration de techniciens espagnols, à savoir la fabrication de prothèses tibiales et fémorales avec des embouts en matière plastique et la fabrication d'attelles en barres d'aluminium, plus légères que les attelles en fer d'autrefois.

Je tiens, en refermant cet article, à remercier très chaleureusement nos généreux donateurs qui contribuent au financement de ce volet très important de la prise en charge des personnes handicapées à Tanjomoha, et en particulier l'association *Alliances et Missions Médicales*.

Un foyer plein de vie. Chaque année, Noël et la nouvelle année sont l'occasion de fêtes qui réunissent tous les Foyers dans la grande salle. Autour des traditionnels « cacapigeons », et « bonbons anglais » (apéritifs locaux), petits et grands, valides et handicapés chantent et dansent sur le rythme endiablé des musiques à la mode. L'ambiance est bon enfant et égaye le quotidien.

Lorsque le temps le permet, nous partons au bord de l'océan Indien avec les jeunes pour un après-midi de jeux à Manakarabé, plage située à 45 minutes de Tanjomoha. Si les sourires et l'insouciance des habitants de Tanjomoha nous réjouissent, c'est aussi grâce à vous. Chacun ici retrouve dignité et joie de vivre à travers les traitements reçus, les formations et la rééducation.

Sur la photo ci-dessus, des petits orphelins du Foyer Deguise s'amuse bien au bord de la mer !



Encore des travaux de réhabilitation et d'amélioration.



Les sanitaires de notre centre antituberculeux, Tsararivotra avaient besoin d'une bonne rénovation. Nous avons refait des ciments, changé la toiture, carrelé les WC et les douches et donné un bon coup de peinture partout. Merci à nos amis anglais et irlandais du TASC qui ont financé ces travaux.

L'année dernière nous avons changé les toitures de ce centre grâce à une subvention de l'association *Talents et Partage* et nous avons réhabilité la cuisine grâce à TASC. Maintenant il est flambant neuf.

Nos ateliers bois. Nous avons deux ateliers de menuiserie : l'un sert essentiellement à la formation de nos apprentis menuisiers qui préparent un CAP sur trois ans. Et l'autre, l'atelier Saint Joseph, ouvert plus récemment, sert uniquement à la production, pour satisfaire les besoins internes du foyer ou pour honorer des commandes externes qui sont en plus en plus nombreuses en raison de la qualité de nos produits fabriqués.

Nous avons ajouté une pièce à l'atelier de formation pour abriter une nouvelle raboteuse et nous avons doublé la surface de l'atelier Saint Joseph qui était à l'étroit, vu le volume d'activité qu'il a. Merci au TASC de nous avoir financé ces travaux.



Le CRENAM. Il s'agit de notre centre de soins pour les enfants malnutris qui viennent à 150 ou 200 chaque mercredi, de tous les villages environnants, pour être pesés, mesurés, éventuellement soignés, et recevoir de la nourriture enrichie et du lait en poudre suisse, distribué généreusement par le RES (*Réseau des Entrepreneurs Solidaires*).

Il fallait améliorer le magasin, changer la toiture, refaire des menuiseries et repeindre le tout.

Voilà qui est fait, grâce à vous, chers donateurs individuels.

Plusieurs autres chantiers sont actuellement en cours et nous vous en reparlerons dans la prochaine Pirogue.

Malgré le cyclone Ava une agriculture en progrès.

A la mi-janvier, le cyclone Ava a balayé toute l'île, occasionnant des dégâts très importants dans la moitié nord du pays. Fort heureusement, quand il est arrivé dans notre sud-est, le vent avait faibli. Mais de lourds nuages chargés d'eau ont déversé des pluies abondantes qui ont fait déborder la rivière Matitanana. Cela a provoqué une inondation assez importante qui a endommagé certaines infrastructures et, dans une moindre mesure aussi, l'agriculture. Mais cela n'était pas comparable au cyclone Chedza de 2015 qui avait été véritablement catastrophique.

Nous avons réparé quelques ponts et une route et nous avons distribué des semences en certains villages plus touchés.

L'année dernière, nous avons organisé une grande opération de relance agricole suite à la sécheresse. Nous avons bien expliqué aux gens qu'ils devaient dorénavant mieux s'organiser pour se préparer aux aléas climatiques toujours possibles. Ils devaient conserver à la récolte des semences de riz à cycle court d'excellente qualité que nous leur avons distribuées, pour pouvoir, en cas de grave inondation, replanter du riz tardivement.

Les gens, semble-t-il, commencent à comprendre la leçon et à mettre de côté des semences de riz en cas de catastrophe naturelle, ainsi que pour la saison suivante. Il en est de même pour les semences de patates douces très productives que nous leur avons distribuées l'année dernière et qu'on peut replanter tous les quatre mois. Les paysans commencent aussi à conserver des semences de légumes. Nous avons appris aux gens à conserver des semences pour la saison suivante et il semble que la leçon soit en train de passer. Du moins nous l'espérons.

Dans l'ensemble les rizières sont belles, actuellement, et on peut espérer une bonne récolte de riz en juin, avec les nouvelles espèces que nous avons distribuées l'année dernière.



Portrait

Andricia et Charlot. Andricia est née vers 2008, dans un village très pauvre des environs de Vohipeno. Elle est issue d'une famille de 5 enfants. Sa maman, qui présente un déficit intellectuel assez prononcé, a été abandonnée par ses 3 « maris » successifs, partis ailleurs chercher fortune. Elle devait élever seule ses enfants qui étaient sales, maigres et en guenilles. Elle n'avait pas de maison à elle, mais devait s'entasser dans la case misérable de sa vieille maman. Nous lui avons construit une maison traditionnelle en bois au quartier d'Ambolosy où nous avons une cantine scolaire pour les enfants pauvres du quartier. Nous avons, malgré tout, jugé préférable de prendre certains de ses enfants au Foyer Deguise.

C'est ainsi qu'après avoir accueilli Charlot il y a quelques années, sa petite sœur, Andricia a suivi un peu plus tard, en septembre 2013. Andricia est une petite fille très sage, qui s'entend très bien avec les autres pensionnaires et qui est toujours prête à rendre service. Elle est de plus très intelligente : étudiant actuellement en CE2 au collège Sainte Geneviève, elle est toujours en tête de sa classe, avec des moyennes mirobolantes. Imaginez ce que cette petite fille très douée, très ouverte et très gentille serait devenue sans le Foyer Deguise... et sans votre soutien financier qui nous permet de l'accueillir et de l'éduquer gratuitement.

Charlot, quant à lui, âgé de vingt ans, peinait lamentablement dans les études primaires au collège Sainte Geneviève et, comme il était déjà grand, il s'était orienté vers l'enseignement technique, section



menuiserie, en septembre 2017. Mais comme il ne réussissait pas non plus dans ce domaine, n'ayant pas le niveau intellectuel suffisant, il fait maintenant un stage d'agriculture avec notre chef jardinier ; et là, il est dans son élément. Il apprend des tas de choses, il s'intéresse et il s'épanouit. Il sortira en juin prochain avec une panoplie complète d'outils de jardin afin qu'il puisse travailler et gagner sa vie.

Un psychiatre à Tanjomoha

Le **Docteur Jean-Marie Ménager**, médecin psychiatre retraité, ayant exercé toute sa vie professionnelle dans des hôpitaux français, est venu passer trois semaines à Tanjomoha pour nous aider à progresser dans la prise en charge des malades mentaux que nous accueillons dans notre centre de santé mentale, ouvert officiellement il y a 3 ans.

C'est une gageure, un défi que de se lancer dans le traitement de la maladie mentale alors que ce n'est pas notre domaine propre d'intervention. En fait il y a très longtemps que nous aidons des malades mentaux à se soigner. Pendant des années nous les avons envoyés au centre de santé mentale d'Ambokala à Manakara.

Puis, le Ministère de la Santé a opté il y a quelques années pour une politique de prise en charge communautaire et décentralisée de la santé mentale. Tous les dispensaires et hôpitaux de Madagascar qui le souhaitaient étaient invités à envoyer leur personnel à suivre des formations psychiatriques et ensuite à accueillir les patients dans leurs établissements pour les soigner. C'est ce que nous avons fait avec notre médecin, le Dr Eric, et notre infirmière, Sœur Béatrice, qui ont suivi les formations requises. Le Dr Eric continue sa formation sous forme de sessions régulières à Tananarive pour obtenir dans un an un diplôme en psychiatrie.

Nous sommes une jeune structure qui manque encore d'expérience, mais qui déjà voit des améliorations notables chez les patients traités. Le Docteur Jean-Marie Ménager nous a aidés à améliorer notre prise en charge des malades, en affinant les diagnostics et en diversifiant les prises en charge des malades. Nous le remercions vivement de sa présence experte et amicale parmi nous et nous espérons qu'il pourra revenir pour continuer à nous accompagner.

Nous remercions **Mme Rose Bruchet**, infirmière retraitée, qui est venue pour la 19^{ème} année consécutive à Tanjomoha pour nous aider pendant 3 mois au dispensaire, toujours prête à mettre ses compétences et à rendre service partout où on a besoin d'elle.



A tous je souhaite une sainte et joyeuse fête de Pâques !

P. Emeric Amyot d'Inville

<p><u>Pour nous écrire :</u> Foyer de Tanjomoha BP 30 Vohipeno 321 Madagascar e-mail : tanjomoha@yahoo.fr Site Internet : www.tanjomoha.com www.facebook.com/tanjomoha</p>	<p><u>Adressez vos dons à :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Service des missions lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 PARIS Chèques à l'ordre de : « <i>Œuvre B. Perboyre – Tanjomoha</i> » Vous recevrez un reçu fiscal de 66% du montant du don (75% si ISF). • Ou à l'association « France-Tanjomoha » : France-Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris Chèques à l'ordre de : « France-Tanjomoha » (Reçu fiscal de 66 %) • Pour ceux de Lorraine : Mme Rosine Zimmermann, 57690 Elvange
<p><u>Pour les virements</u> voici nos coordonnées bancaires à Paris : <i>Œuvre B. Perboyre – Tanjomoha</i> La Poste : Ets 20041 Guichet 00001 Compte 0028588 E 020 RIB 94 IBAN: FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR Pour obtenir un reçu fiscal, écrire au Service des Missions : servicemissioncm@laposte.net</p>	